

30/03/2011

LeFront

LE MERCREDI 30 MARS 2011

New Brunswick
CANADA



BUDGET PROVINCIAL 2011: DES MESURES QUI NE FONT PAS L'UNANIMITÉ

EARTH HOUR

AVEZ-VOUS FERMÉ VOS LUMIÈRES?

XTRAVAGANSE

EN SPECTACLE SAMEDI

CAFÉ CAMPUS

LA RÉVEUSE GAËLE EN SPECTACLE DIMANCHE

COUPE ADKINE

LE MATCH DECISIF, C'EST DEMAIN 20H45!



Earth Hour

Une heure dans le noir pour un avenir plus brillant



MARTIN SAVOIE

Pour plusieurs, le 26 mars était un jour particulier. Non seulement il s'agissait du jour où Pascal Lejume présentait finalement son spectacle au Café Campus (meux vaut en dire qu'en pleurer!), mais pour le geste solidaire aux causes écologiques, il s'agissait aussi du jour où la cinquième édition de l'Heure de la Terre, mieux connue sous son nom anglophone « Earth Hour », se déroulait.

Le concept de cette heure est simple : pour y participer, il faut éteindre toutes les sources de lumière artificielle et superflu de sa maison, de son bureau, de son entreprise, durant une heure précise, le dernier samedi du mois de mars. Cette heure a le même but : tous les heures horaires de la planète et est liée

par l'engagement militant du mouvement, la World Wildlife Fund (WWF).

Au campus de Moncton, SFE Moncton et Synchrone, groupe pour l'environnement et la justice sociale, se sont unis, le temps d'une soirée, afin de rassembler les étudiants solidaires à la cause et même d'autres gens peu au courant du mouvement. Dès 19 h, la masse étudiante était invitée à se rendre au salon orange afin de participer à une soirée musicale et sociale.

Ce sont près d'une quarantaine d'étudiants qui ont répondu à l'appel et qui ont participé à cette soirée parsemée de jeux de société, le tout éclairé par la lumière des bougies éparpillées un peu partout dans le salon étudiant. Le volet musical de la soirée était assuré par les voix et guitares de Margot Belliveau, étudiante en névrologie, et Louis-Philippe Roussel, grand gagnant de la dernière édition du concours « Jeune du Campus ».

Astrée Goggin, adjointe exécutive de SFE Moncton, cantade une augmentation en

popularité de l'événement, qui en était à sa deuxième édition sur le campus.

« Nous avons fait un événement comme celui-ci l'an dernier et 25 personnes se sont présentées. Cette année, ce nombre a presque doublé », souligne-t-elle.

De plus, cette année, SFE Moncton et Synchrone ne se sont pas limités à sensibiliser le campus. Plusieurs entreprises du Grand Moncton ont été sollicitées afin qu'elles aussi participent de façon active à l'Heure de la Terre. À titre d'exemple, Assomption Via, entreprise dont le siège social est situé à Moncton, a éteint le logo situé au haut de son édifice pour une longue durée, « un geste très symbolique » selon l'adjointe exécutive de SFE.

Madame Goggin se montre aussi très optimiste quant à l'avenir de cet événement sur le campus.

« L'événement reviendra certainement l'an prochain! Je suis persuadée que l'Heure de la Terre prendra de l'ampleur dans les années à venir. Et si, par le fait même, nous réussissons à

sensibiliser la masse étudiante de plus en plus et les amener à réduire leur consommation d'énergie, ce sera fantastique ».

La « Earth Hour » est un événement qui existe depuis 2007. Il a pour but de conscientiser les gens sur la consommation d'énergie et

l'impact environnemental des sources de lumière artificielle. Après une première tentative congruente à Sydney, en Australie, le mouvement s'est vite propagé dans plus de 200 pays à travers le monde, faisant de cette initiative un événement à l'échelle mondiale.



Vox-Pop Jenny Pinet

« Avez-vous déjà, ou pensez-vous effectuer un semestre universitaire à l'international? »



Joannette Benoit,
art dramatique

« Non, mais j'aurais aimé! Le baccalauréat en art dramatique est beaucoup plus théorique ailleurs qu'ici. Je préfère jouer plutôt que de faire de la théorie parce que je considère qu'on apprend plus sur scène à pratiquer que derrière un pupitre! »



Julie-Anne O'Neil,
information-communication

« Oui, je prévois faire mon dernier semestre dans une université étrangère. Je n'ai pas encore déterminé l'université de mon choix, mais je sais que ce sera aux États-Unis parce que c'est le seul pays avec lequel il y a des ententes avec des universités anglophones. Le but de mon semestre à l'international sera de parfaire mon anglais puisque j'étudie en communication et je trouve essentiel d'être parfaitement bilingue dans ce domaine. »



Adrien Eynaud,
marketing

« Oui, en fait j'en suis à mon dernier semestre ici! C'est très bien, les gens sont gentils et cet échange m'a permis de découvrir les Académies! Le campus aussi est bien, ce n'est pas du tout comme ce dont on a l'habitude en France. C'est plus relaxe ici. »



Nicolas Godin,
baccalauréat libre

« Oui, j'y pense! C'est sûr que ça serait toute une expérience de vie. D'après les commentaires que j'ai entendus par d'autres étudiants, ça en vaut vraiment la peine. C'est quelque chose que je pourrais probablement juste faire une fois dans ma vie donc il faut saisir l'opportunité qui se présente. »

Budget Alward

L'éducation postsecondaire touchée

Marc-André LeBlanc

La semaine dernière, le gouvernement Alward a présenté son tout premier budget depuis son entrée au pouvoir. Parmi les différentes mesures prises par le gouvernement Alward, deux touchent particulièrement l'éducation postsecondaire.

La mesure qui a été la plus controversée est certainement celle concernant la contribution parentale au coût du post-étudiant. Cette mesure avait été éliminée par le gouvernement libéral lors de son passage au pouvoir. À partir de maintenant, l'aide financière accordée aux étudiants prendra pour compte un pourcentage de contribution des parents, selon leur salaire, ce qui diminuera donc le total d'argent reçu en prêt pour une majorité d'étudiants.

« Cette mesure porte atteinte à l'autonomie des étudiants qui ne sont plus sous la tutelle de leurs parents, et aux familles à moyen revenu qui n'ont pas vraiment les moyens de payer l'éducation de tous

leurs enfants », affirme Ghislain LeBlanc, président de la FÉECUM.

Cette mesure prise par le gouvernement Alward est une augmentation de 2 % de la contribution financière de la province aux universités. Alors que le budget de plusieurs initiatives a été coupé dans le présent budget, les universités de la province recevront plus d'argent de la part du gouvernement provincial l'an prochain.

Pour sa part, le recteur de l'Université de Moncton se dit rassuré par cette annonce : « C'est le gouvernement provincial envers nos institutions postsecondaires est certes réaliste lorsqu'il se situe dans le contexte de la situation économique précaire de la province », a poursuivi le recteur.

Les universités auront aussi la possibilité d'aller chercher d'autre financement, entre les dans la poche des étudiants. Le gouvernement provincial a permis une augmentation des frais de scolarité jusqu'à un maximum de 200 \$. Cette mesure semble inquiétante pour

la FÉECUM au dire de Ghislain LeBlanc : « Le manque à gagner est bien au-delà de 2 % et les universités devront se serrer la ceinture ou aller chercher ce manque dans la poche des étudiants. »

Selon les calculs de la FÉECUM, le manque à gagner chez les universités est d'environ 8 %. Par contre, avec l'augmentation de la contribution provinciale de 2 % et une hausse éventuelle des frais de scolarité de 200 \$, ce qui représenterait en outre 8 %, il y aurait toujours un manque d'environ 2 % au budget de l'institution pour opérer efficacement. Pour la Fédération, cela veut dire que les frais changés aux étudiants augmentent, et à cause du manque de financement, la qualité de l'éducation diminuera.

Les inquiétudes que partage la FÉECUM semblent être répandues chez beaucoup d'étudiants à en croire les tendances sur les médias sociaux, et ce, partout en province. D'ailleurs, c'est exactement ce qu'affirmait le président de l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick, Sam Gregg-



Wallace, au journal The Tribune Post : « Les étudiants sont concernés qu'ils doivent être responsables de l'augmentation du coût de l'éducation. Si une augmentation de deux pour cent

au financement des universités indique une volonté d'investir dans l'éducation postsecondaire, cela ne représente pas le coût réel de l'infatigable ».

Bilan du concours OÙ EST ALWARD ?

Justine Salam

Le concours lancé par la FÉECUM en février dernier « Où est Alward ? » consistait à sensibiliser la population et plus particulièrement les étudiants, au dossier de l'éducation postsecondaire au Nouveau-Brunswick. Révisé aux étudiants, il a pris fin mercredi dernier le 23 mars.

Ghislain LeBlanc, président de la FÉECUM s'estime satisfait. D'après lui, le taux de participation a été très fort et le concours a motivé beaucoup d'étudiants et,

dés le lancement de la première photo, plus de 300 personnes auraient répondu. De plus, pour multiplier les chances de gagner et d'enrichir le concours, une ministre du gouvernement actuel était également dissimulée dans les photos. Les étudiants se sont donc réellement amusés à chercher et à découvrir les figures : « C'est une méthode de sensibilisation non traditionnelle et très ludique qui a eu du succès », explique Ghislain LeBlanc.

Cette campagne, combinée à celle de l'envoi d'une lettre et d'un livre illustré par

semaine au premier ministre, a eu une généreuse couverture médiatique : près d'une douzaine de mentions dans les articles ont été faites pour ces campagnes. Pour Ghislain LeBlanc, c'est donc un bilan très positif : « On a fait passer le message qu'on voulait, non seulement au niveau des étudiants, mais aussi avec des personnes au gouvernement ou dans l'administration de l'Université qui a trouvé notre idée pertinente. »

« Le but principal de cette campagne était donc de demander au gouvernement où étaient réellement ses priorités,

car la plateforme anglaise de la campagne des conservateurs était l'éducation postsecondaire. Aujourd'hui, l'éducation a été couplée alors qu'il est leur seul dossier prioritaire. »

Sam Hénopoul, président de l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick, cette campagne n'a pas changé le budget, mais il fallait faire en sorte que le dossier de l'éducation postsecondaire reste d'actualité et continue de concerner les gens : « La population de l'Université est passagère alors en général, l'insécurité pour de tels dossiers avait. Il était donc essentiel de maintenir le sujet

de l'éducation postsecondaire comme une priorité gouvernementale. »

En bref, l'idée est née lors de conversations avec l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick et la FÉECUM qui a géré toute l'organisation. C'est grâce à Michel Albert, responsable des communications à la FÉECUM, qu'Alward et ses pairs ont pu être photographiquement intégrés aux photos. La dernière photo a donc été diffusée mercredi 23 mars dernier et c'est prochainement que le tirage au sort sera effectué afin de récompenser un gagnant.



Je demande le service dans ma langue!

Lorsque je magasine ou que je visite un commerce chez moi ou ailleurs au Nouveau-Brunswick, je contribue à son succès. Mon apport économique est très important. J'affiche donc ma fierté en demandant un service qui un bien en français. Un service de qualité, c'est un service dans ma langue. C'est mon argent et je le dépense en français!

SANB
Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick

www.sanb.ca

Marc-André LeBlanc

ÉDITORIAL

Finir comme on a commencé

Et voilà! On termine l'année comme on l'avait commencée. Évidemment, vous comprenez que je ne parle pas de la FÉECUM alors que ceux-ci ont perdu un membre en cours de route, et donc terminé l'année qu'à 4. Malgré l'annulation, il faut dire que la FÉECUM termine l'année avec une médaille de bronze que l'équipe de hockey masculine des Aigles Blaves. En fait, je parle plutôt des élections. En septembre dernier, le Nouveau-Brunswick était plongé en pleine campagne électorale lors de la rentrée universitaire. Celle-ci se terminera donc de la même manière, soit cette fois avec une campagne sur sa propre relève.

Alors que plusieurs sondages montrent que l'élection ne changera pas beaucoup le portrait à la Chambre des communes, la campagne électorale n'est à peine commencée et les cartes ne sont pas toutes jouées. D'ailleurs, l'éducation postsecondaire est l'un des dossiers clés qui devraient faire passer les candidats électoraux, un sujet qui a même déjà été abordé par les deux principaux chefs.

Pour d'abord, lors de son premier à l'époque en février dernier, le chef libéral Michael Ignatieff s'est prononcé sur le dossier après que le président de la FÉECUM, Ghislain LeBlanc, l'ait interrogé au sujet de la dette étudiante. Sur ce, le chef libéral avait affirmé que son parti avait un plan de 1 milliard de dollars

qui serait investi pour la cause. Au-delà du choc, le plan adressait les familles à économiser pour l'éducation postsecondaire, ce qui ne semble pas être une mauvaise idée après l'annonce du gouvernement Alward du retour de la contribution parentale sur le calcul du prêt étudiant.

Pour ce qui est du parti conservateur, les intentions sont peut-être un peu plus précises, tout simplement parce qu'ils ont eux l'occasion de se présenter dans leur budget à forte sauter de plateforme. D'ailleurs, sur le site du parti, l'ensemble des politiques, provenant notamment de la plateforme conservatrice, a été supprimé et a été remplacé par le budget, preuve que ce dernier est une plateforme discorde plus que d'autre chose. Mauvaise politique à part, les conservateurs ont quand même présenté plusieurs mesures dans leur budget qui touchaient au postsecondaire. Par exemple, ils voulaient faire passer de 50 \$ à 300 \$ le maximum de revenu qu'un étudiant peut récolter hebdomadairement sans affecter son prêt étudiant. Parmi les autres mesures, on en retrouve certaines au sujet des étudiants qui font leurs études à l'international et plusieurs pour les étudiants à temps partiel.

Il restera donc à voir ce que les parties plébiscitent lors de leur plateforme officielle pour mieux juger quel parti sera le mieux à avancer la cause

universitaire. À cette élection il ne faut pas non plus oublier les trois autres partis qui, chacun à leur manière, revendiquent avoir la meilleure solution pour le postsecondaire.

Pour ce qui est des deux principaux partis, il ne serait pas surprenant que les étudiants de l'université aient l'occasion de s'exprimer directement avec les chefs lors de la campagne. Alors que la circonscription de Moncton-Gaspé-Riverview a élu de justesse Brian Murphy aux dernières élections, la lutte s'annonce encore une fois cette année très chaude. L'incertitude dans le résultat du 2 mai fait que les deux partis mettront probablement les bouches cousues pour séduire les électeurs. Une série des chefs semble donc tout simplement être dans l'ordre des choses à l'importance de la circonscription.

Ses semaines à venir risquent donc d'être fort intéressantes. Espérons tout simplement que le débat ira plus loin que sur cette éventuelle coalition dans laquelle le conservateur, en plus de celle qu'il est eux-mêmes tentés en 2004, il faut plutôt aborder les vrais enjeux, car les électeurs méritent de faire un choix bien informé.

Ainsi à certains membres du CA le 2 mai, l'équipe d'abandon « ne sera pas présente sur votre bulletin de vote.

En terminant, le dimanche dernier, le conseil

d'administration de la FÉECUM a accepté une hausse de 15 \$ à la cotisation étudiante, soit 5 hausses individuelles de 3 \$. Cet argent sera réinvesti dans plusieurs initiatives étudiantes, comme les, aux Médias académiques universitaires inc. Par contre, ce qui est à déplorer est le comportement de plusieurs membres au tour de la table du conseil d'administration qui se sont abstenus pendant ces votes. Peu importe leurs raisons ou intentions, à la fin de la journée ce que l'on retient c'est qu'en s'abstenant, ces membres donnent le message qu'ils ne sont pas capables de faire un choix et d'exercer leur pouvoir. Pourtant, lors de leurs élections, les étudiants ont donné à ces membres du conseil d'administration le pouvoir de les représenter et de prendre des décisions pour eux. Il est triste de voir que le mieux que certains ont pu faire est de s'abstenir, à vrai dire prendre leur vote et le jeter à la poubelle. Alors que le mandat du conseil a été réduit, c'est évident que plusieurs conseils sont en train de procéder au on-dit procédé à leurs élections, espérons que ceux qui seront à la table du conseil d'administration l'an prochain effectueront leur tâche et rendront justice et honneur au pouvoir et responsabilité que leurs ont données les étudiants.

L'ÉQUIPE

PRÉSIDENT DES MAJ

Marc-André LeBlanc

VICE-PRÉSIDENTE LE FRONT

Carole-Anne Carrier

RÉDACTRICE EN CHEF

Caroline Morneau

RÉDACTRICE CULTURELLE

Myriam Faudry

RÉDACTEUR SPORTS

Renaud D'Amboise

JOURNALISTES

Nicolas-Guy Dubois

Élaine Bessé LeBlanc

Véronique Dubois

Marc-André LeBlanc

Suzanne LeBlanc

Anthony Delva

PHOTOGRAPHE

Patrick-Olivier Messier

CORRECTION

Marie-Christine Gellie

Marie-France Fort

GRAPHISTE

Juliette Beaudin

LE FRONT EST UN MENSUELIER
PUBLIÉ PAR LES MÉDIAS ACADÉMIQUES
UNIVERSITAIRES INCORPORÉS.

DIRECTION ET RÉDACTION :
CENTRE ÉTUDIANT, LOCAL 6-202,
MONCTON (N.B.) J1A 3A9

Tél. : (506) 863-2010
Téléc. : (506) 863-2016
Courriel : LEFRONT@MONCTON.CA

L'IMPRESSION EST RÉALISÉE PAR
ACADE PRODUCE, 474, RUE
ST-JAMES STREET, CAMBRIIDGE, N.B.
J1R 1A3
TOUTES LES TEXTES APPARTIENNENT
DROITS DE PROPRIÉTÉ
UNIVERSITÉ À TOUTES FINES LA
PUBLICATION LA SEMAINE ÉTUDIANTE.
LES TEXTES APPARTIENNENT DROITS DE
PROPRIÉTÉ À TOUTES FINES LA
À L'UNIVERSITÉ

LEFRONT@MONCTON.CA

Le
Front

Les Rendez-vous de l'ONF en Acadie présentent

→ Les Frois
(Chloéanne Lefebvre)
(2011, 1h 30m)
Le lundi 4 avril, à 19 h

→ précédé du court métrage
Médecins sans résidence
(Dimitri Belandier) (2011, 1h 30m)

→ Entrée gratuite

→ Amphithéâtre JACQUELINE-BOUCHARD
→ Campus de Moncton
→ Renseignement : 858-3738
→ Bande-annonce : www.onf.ca/rendez-vous

Erratum

Dans l'éditorial de la semaine dernière intitulé « Le gala paropopularité », il a été mentionné que les nominations du Gala paracadémique étaient basées sur le nombre de votes que les étudiants recevaient. Nous désirons avertir la population étudiante que ce n'est pas le cas et nous nous excusons d'avoir fait une telle erreur. Une excuse particulière aux nominés qui auraient pu être blessés par cette fausse information. Finalement, nous tenons à féliciter tous les nominés, ainsi que les gagnants du Gala paracadémique 2011.

Un sur Dix se démarque à nouveau

RÉNÉE-GAÛDE
POIRIER



L'homophobie est malheureusement toujours présente dans notre société, mais de nombreuses organisations tentent d'y mettre fin. Ce fut l'initiative du comité Un sur Dix la semaine dernière, lors de leur deuxième Semaine de Sensibilisation de la Diversité Sexuelle.

Diverses activités avaient été organisées sur le campus par le comité : deux kiosques de sensibilisation, une marche pour la diversité sexuelle, le visionnement du documentaire *Mon deuxièmes, suis-je d'une présentation d'un couple qui parlaient de leur expérience avec une clinique de fertilité pour la conception de leur petite fille et d'une discussion*

sur l'homosexualité, un jeu night au Tonnerre, ainsi que le lancement des affiches de sensibilisation créées par le comité Un sur Dix. La présidente du comité, Chantal Thériault, explique qu'elle remarque déjà une augmentation dans la participation étudiante, par exemple lors de la marche.

« À peu près 50 personnes sont venues marcher avec nous, la marche est importante vu qu'elle montre aux étudiants que le campus est ouvert à la diversité sexuelle ».

En étant à sa deuxième année, la Semaine de Sensibilisation de la Diversité Sexuelle fut encore une fois un succès. Permettant au comité d'être visible sur le campus, cette semaine a pour but de sensibiliser la population étudiante qu'il faut mettre fin à l'homophobie. Y a-t-il présence d'homophobie sur le campus? Chantal Thériault affirme que oui : « Beaucoup pensent qu'il n'y a pas d'homophobie sur le campus parce que les gens sont éduqués,

C'est faux, par exemple, le comité place des affiches partout sur le campus et elles sont souvent arrachées ou déchirées du mur ». Le but du comité Un sur Dix est de sensibiliser et éduquer les étudiants afin d'éliminer leurs préjugés. Souvent, les gens sont homophobes par ignorance. La présidente du comité Un sur

Dix ajoute que celui-ci n'est pas seulement pour les gays, les lesbiennes, les bisexuels et les transgenres, mais également pour leurs amis. « Il est important que des personnes hétérosexuelles se joignent à notre comité afin de supporter la cause ».

Les étudiants doivent se

sentir acceptés sur le campus et c'est ce message que la Semaine de Sensibilisation de la Diversité Sexuelle tente d'envoyer. « Les étudiants voient que l'université est ouverte et qu'elle accepte la diversité sexuelle. Ils peuvent alors être eux-mêmes sur le campus et il est sécuritaire pour eux de l'être ».



Xtravadanse 2011 : ça promet !

Justine Salam

La troupe de danse Virtuose de l'université de Moncton, dirigée par Christine Gaudet et Marie-Josée Leblanc, toutes deux étudiantes en première année, présente son spectacle Xtravadanse 2011 le samedi 2 avril prochain à la salle de spectacle du pavillon Jeanne D'Almeida. Parmi les danseurs, il y en aura également certains de la troupe de danse CHADS basée à Dieppe.

Le thème développé lors du spectacle sera celui des jumeaux : l'homosexualité, installée sur scène dans son salon, ouverte à des jeux vidéo lorsque les personnages des jeux s'animent pour présenter les différents numéros de danse. Au programme : hip-hop, funky jazz, baladi, danse africaine, funky jazz, danse contemporaine, juke et ballet. Virtuose existe depuis treize ans et est une troupe récréative et compétitive jumelée à Chads Dance. La troupe compétitive a un passé à succès et compte bien continuer sur cette lancée.

Se fiant à sa chance de rencontrer une des danseuses, Clot Talon, étudiante d'échange originaire de la France qui danse avec Virtuose depuis son arrivée au Canada, Clot a choisi Virtuose, car, ayant pratiqué le hip-hop

pendant trois ans, elle a retrouvé cette discipline dans la pratique de danses proposées par la troupe universitaire : « J'ai regardé leur publicités puis j'ai rencontré quelques danseuses. J'ai essayé et comme ça m'a plu, j'y suis toujours ». Clot a déjà participé au spectacle de Noël dernier et elle en garde un très bon souvenir. « Il y avait beaucoup de monde et une super ambiance. J'ai hâte de danser après une session d'entraînement et de m'amuser, tout simplement ».

Il est vrai que la diversité des danses de Virtuose est un atout plus d'un. De plus, comme il y a deux sections, une compétitive et une récréative, cela permet à tous les étudiants de danser selon leur préférence. Le fait que la troupe soit basée sur le campus facilite aussi les transports : « Je n'ai pas de voiture pour me déplacer alors comme Virtuose est proche, je peux m'y rendre sans problème ».

Enfin, après son expérience avec Virtuose, Clot encourage tous les amateurs de danse à découvrir la troupe : « Les danseurs sont à la hauteur, tous les niveaux sont respectés et on se fait un nouveau cercle de connaissance. En plus, en a le choix de danser en public ou non, alors tout est possible ».

Les billets pour le spectacle de samedi seront disponibles

un peu partout à Moncton : au Centre étudiant, au Théâtre Capitol, au Théâtre L'Escoffier,

à Frank's Music et même au Centre des Arts et de la Culture de Dieppe. Ils seront en vente au

prix de 7,50 \$ pour les étudiants et 12,50 \$ pour les autres.

Photo de la semaine



C'est l'équipe de la faculté d'Administration qui a été couronnée gagnante de la Coupe FÉECUM lors du Gala para-académique. On voit ici les gagnants, ainsi que des membres des équipes des Arts et de Génie qui sont tristes de ne pas avoir gagné.



(Je suis branchée)



(Je suis indépendante)



(Je suis belle)



(Je suis prête,
je suis responsable,
je suis informée,
je suis forte,
je suis en contrôle)

dis-moi ce que
contient ton sac
et je te dirai
qui tu es.

gnb.ca/QuiSait

Avoir un condom à portée de main pourra t'empêcher d'attraper quelque chose de bien pire. Au Nouveau-Brunswick, au moins un homme sur 20 âgé de 20 à 24 ans a été infecté par la chlamydia. Cinquante pour cent des hommes infectés n'ont pas de symptôme et ils ne savent même pas qu'ils en sont atteints. Pourquoi prendre des risques? Ale toujours des relations sexuelles protégées. Si tu as eu des rapports sexuels non protégés, fais-toi tester. gnb.ca/QuiSait


Nouveau-Brunswick

PASSEZ UN TEST DE DÉPISTAGE SUR LE CAMPUS. Clinique médicale de l'Université de Moncton, Centre Étudiant.
Pour les étudiants de l'université seulement. Lundi au jeudi 9 h - 11 h et 13 h 30 - 15 h 30. Clinique sans rendez-vous.



Statuts facebook de la semaine

des
brocoli, c'est
des arbres
pour les
bonhommes
de lego

tu sais
... quand tu
décides de
faire earth
hour ça veut
dire qu'il y a
la toilette, c'est
là que tu remercie
les voisins en bas
pour avoir laissé
leur lumière d'entrer
allumer pis que tu
remercie celui qui a
bâti cette maison
pis qu'à mit une
fenêtre dans notre
salle de bain qui
est directement
dans l'entrée de nos
voisins !!

J'casse
même pas,
ça une fille
facile est
c'est une
pute, - anonyme

Ha, j'en
de dépasser
un gars qui
divoie 80 sur
la highway pis i
se décroche le nez!!

Note to
self... Do not
put popcorn
4 minutes
in the
microwave...
lol

Procrasti-
nation is
like a credit
card: it's a
lot of fun until
you get the bill

Si
l'humidité un
humidifica-
teur
devant un
dés humidifi-
cateur
quitter qui va
gagner ?

Miroir, miroir, dis-moi que la femme est la plus belle!

Carole-Anne Jacques

Cindy Ross

La sexualité ne consiste pas qu'en l'acte sexuel, dans le particulier sont nombreuses depuis des millions d'années. L'image, les métaphores sexuelles, les paroles de chansons, les habillements sont que quelques exemples. Pour désigner l'acte sexuel, dans le Dictionnaire étymologique de Pierre Guiraud, il y a plus de 1 200 mots différents, 600 pour le pénis et autant pour le vagin. Les métaphores sexuelles ont depuis de nombreuses années, transformé nos concepts, nos idées, nos idéologies, nos mythes et nos valeurs les plus minéralogiques. Si nous sommes ou nous sommes aujourd'hui, c'est qu'au cours des siècles, avant l'arrivée de nos parents, nos grands-parents et tous les autres, il y a vraiment beaucoup de gens qui ont fait l'amour. L'expression en latin, le vocabulaire sexuel a énormément évolué, autrefois, le langage était sur son ensemble avec son mariage, aurait été utilisé pour désigner l'acte sexuel. C'est pourquoi il en résulte plus de 5 000 mots et expressions pour désigner une même action. Toutefois, encore trop d'hommes ne savent pas quelle formule utiliser pour séduire l'être merveilleux qu'est la femme. Trop souvent on peut avoir l'impression que les hommes font l'amour pour essayer un tout savoir, tactile que la femme recherche plutôt le besoin de se sentir désirée. Nous avons demandé à quelques hommes comment ils représenteraient la femme. Puisque trop souvent les hommes ne savent pas bien nous admirer et comprendre comment nous sommes précieuses, nous étions perplexes. Dans plusieurs cas, il s'est avéré vrai que le plaisir des hommes provient l'image de la femme pour acquies. Par contre, un homme s'est étonné de tout, avec la meilleure des comparaisons qui nous ont été dites. Ça s'associe à une métaphore particulièrement authentique. Cet homme a comparé la femme à une substance abondante et liquide. Il a eu l'audace de dire qu'une femme est semblable à de l'eau. Par le fait même, il explique que l'eau tendra dans le creux de sa main, mais elle résistera où tu la forceras elle s'échappera. Une comparaison incroyable lorsque l'on considère la beauté de l'eau et la santé de plus en plus réelle. La femme vous a mis au monde et mettra au monde votre enfant un

jour, lache tu dire combien elle est extraordinaire. Surprenez-la, l'eau s'en vient pour une belle soirée au bord de l'eau. Lorsque nous avons demandé à quelques personnes quels étaient les

endroits les plus insoufflés où ils ont fait l'amour, l'imagination n'a vraiment pas de limites. Le campus de Moncton à ses nombreuses cachettes parfaites. Autant dans les arbres que sur

le toit d'un édifice. Si c'est en échappant au service de sécurité des blessés que vous avez risqué cet exploit, l'adrénaline était sûrement au rendez-vous!



UNIVERSITÉ DE MONCTON
UNIVERSITY OF MONCTON

Éducation permanente

TU DÉSIRE SUIVRE UN COURS UNIVERSITAIRE CET ÉTÉ?

L'Éducation permanente
offre plus de 150 cours
dans de nombreux
programmes d'études
à temps partiel.

Visite le www.umoncton.ca/edperms/horaire
des aujourd'hui pour consulter la liste complète
des cours offerts à partir du 2 mai.

Pour obtenir des renseignements
sur nos programmes d'études
offerts à temps partiel, joins le Campus
le plus près de chez toi dès maintenant !

Edmonton
588.737.3857
edperm@umoncton.ca

Moncton
506.858.4121
edperm@umoncton.ca

Shawassan
506.338.3438
edperm@umoncton.ca



UNIVERSITÉ DE MONCTON
UNIVERSITY OF MONCTON

Éducation permanente

L'Éducation permanente, l'Université partout en tout temps!

Il y aura « Bains de ménage » en art dramatique!

Myriam Vaudry

Cette année encore, les étudiants de troisième et quatrième année présenteront une pièce de théâtre devant public au studio théâtre La Grange du campus de Moncton. Sous le titre « Bains de ménage » seront présentées cinq comédies en un acte de Georges Feydeau.

Georges Feydeau est un célèbre auteur de « comédie de boulevard » qui a vécu de la fin du 19^e siècle et au début du 20^e. C'est un exemple de précision au théâtre. Ses pièces sont de vrais mécanismes infatigables de rires quand les comédies et metteurs en scène savent



les manipuler. Feydeau est, en maître de la scène, il est à lui seul une vraie école de théâtre.

D'ailleurs, depuis très longtemps on n'a pas joué de Feydeau au département, ça n'a jamais été monté à la Grange » explique le directeur du département et metteur en scène de la pièce, André Zaharia.

Le choix des pièces de Feydeau s'est fait en fonction du nombre d'étudiants ainsi que du nombre de rôles masculins et féminins et du caractère humoristique de l'auteur. En tout, dix étudiants jouent dans cette pièce : Margharite Melgren, Joanne Benoit, Audrey Blanchard, Mathieu Godin, David Lussier, Agathe Marie, Gabriel Robichaud, Ludger Beaulieu, Tanya Bidaoui et Rebecca Leblond. « Le choix de Feydeau regroupait tout le monde, car nous avions tous l'occasion d'avoir de très bons rôles et de travailler sur plusieurs personnages, pas seulement en, et aussi nous voulions tout faire de la comédie », affirme Joanne Benoit, Ressaute en art dramatique.

Les cinq comédies en un acte présentées sont les suivantes : Bains de ménage, Libérée est en avance, C'est une femme du monde, Notre futur et Hortense a dit : « je m'en fous ». « Bains de ménage » est l'histoire d'un couple dont l'homme pète en « faux délit » avec la bonne est victime d'une noie de sa femme pour lui faire payer sa tromperie. « C'est intéressant parce que c'est une réalité plus différente de la nôtre, le personnage de l'homme est plus vu et le texte est aussi différent des autres scènes que je joue », raconte Gabriel Robichaud, Ressaute en art dramatique. « Libérée est en avance » est l'histoire d'une femme enceinte sur le point d'accoucher. Cette

pièce est parsemée de tensions entre les différents personnages aux caractères complètement différents qui font le comique de la situation. « C'est une femme du monde » est une pièce où deux hommes rencontrent deux cocottes (des prostituées) qui se prennent pour des femmes du monde, dans un cabinet particulier d'une auberge. « Notre futur », ce sont deux croisées qui parlent d'amour et qui se rendent compte qu'elles aiment le même homme. « C'est une des pièces les plus difficiles, car l'amour moderne n'est plus celui d'autrefois donc il a fallu ramener cela dans un contexte plus moderne », affirme Joanne Benoit. « Hortense a dit : "je m'en fous" » est une pièce où la bonne se fait serrer de la maison où elle travaillait par la femme contrôlante et en colère. Son mari dentiste pend la corde tandis que les patients viennent constamment le voir pour arranger leurs dents.

Venez en grand nombre riez avec les comédiens des nombreux quiproquos et jeux de mots de toutes sortes qu'a su si bien écrire Georges Feydeau. Les représentations ont lieu du 5 au 9 avril à 20 h à La Grange. Les billets sont en vente à la Librairie Académique du campus ou au guichet du théâtre avant les représentations aux coûts de \$5 pour les étudiants et de \$10 \$ pour les autres. Le directeur du département et metteur en scène de la pièce, M. Zaharia souhaite inviter tous les étudiants à venir assister à la pièce. « Tous les efforts des étudiants qui s'investissent vraiment inconsciemment si de plus en plus d'étudiants étaient présents ici comme public pour encourager leurs collègues qui font du théâtre. On attend du public étudiant massif! »



Calendrier culturel

Aujourd'hui 30 mars
Emerson Drive
Théâtre Capitol, 19h30
Jeu 31 mars
Mathieu Lippel
Café Campus, 20h
Vendredi 1 ^{er} avril
Lucien 4 : Hether Smelter
Théâtre Capitol, 20h
Samedi 2 avril
Spectacle de danse Virtuose
Auditorium du pavillon Joanne de Valois, 20h
Dimanche 3 avril
Gaëlle
Café Campus, 20h
Lundi 4 avril
Les Rendez-vous de l'ONF en Acadie : « Les Fracs » et « Médecins sans résidence »
Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Fouchard, 19h
Mardi 5 avril
BAM Percussion
Casernes du centre des arts et de la culture de Dieppe, 20h
Pièce de théâtre « Bains de ménage »
Studio théâtre « La Grange », 20h

SCORE P1 TEMPS SCORE P2
18755 08 25305

LA TROUPE VIRTUEUSE PRÉSENTE
XTRAVADANSE
SOUS LE THÈME JEUX VIDÉO



LE SAMEDI 2 AVRIL
À LA SALLE DE SPECTACLE
JEANNE-DE-VALLOIS

À 20H

9-50\$ ÉTUDIANT / 12-50\$ AUTRES 12-15\$ en sus
BILLETTS DE 100\$ À LA BOUTIQUE DU CENTRE ÉTUDIANT - 438-3333

jeunesse-ouverte.ca/programme



SPORTS

Baseball

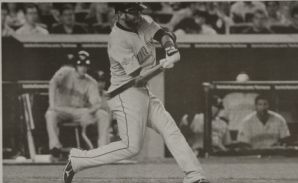
Une saison de progrès pour les Jays

MORAND
D'ENTREMOND

Depuis le monté des Rays de Tampa Bay en 2008, la section Est de la ligue américaine (LA) est devenue même plus compétitive qu'elle ne l'était avant. Merlant déjà en scène deux des équipes (et leurs budgets) les plus notables dans l'histoire de la ligue, les Red Sox de Boston et les Yankees de New York, la section Est LA est, sans questions, la plus compétitive de la Ligue majeure de baseball.

Mépris dans tout ça sont les Blue Jays de Toronto, la seule équipe canadienne de la ligue qui, malgré une fiche de 85-77 en 2010, a encore une fois terminé au 4^e rang de cette section l'année dernière. Vendredi, les Jays disputent leur premier match de la saison régulière 2011, cherchant à marquer dans le classement et à s'approcher à une position en série, ils devront d'abord espérer que leurs transferts hors saison soient payés.

Pour la deuxième année consécutive, Toronto a été l'une



Après avoir signé un nouveau contrat, José Bautista sera la clé offensive des Blue Jays.

des équipes les plus actives cet hiver. Maintenant dans la deuxième pleine année comme directeur général, Alex Anthopoulos continue à se construire un royaume fort pour l'avenir. Après avoir échangé Roy Halladay pour trois espoirs

l'année dernière, Anthopoulos a réussi à échanger le contrat énorme de Vernon Wells cette année aux Angels pour Juan Rivera et Mike Napoli (qui, par la suite, fut échangé pour Frank Francisco).

Malheureusement, un des plus

grands coups d'Anthopoulos cet hiver a été l'entente pour ramener José Bautista à l'équipe, qui a frappé 54 coups de circuit pour les Jays en 2010, plus que n'importe quel autre joueur de la ligue. Le contrat (12,8 millions par an pendant 5 ans), quoiqu'il soit un peu risqué puisque Bautista n'avait pas frappé plus de 19 circuits avant 2010, démontre d'ailleurs la confiance que les Jays accordent à leur étoile.

Cela nous conduit à cette année. Pour connaître le succès, les Jays ont premièrement signé José Bautista. Jusqu'à présent, Bautista semble pouvoir supporter cette pression. Même si c'est juste le camp d'entraînement, Bautista frappe très bien ce printemps, ce qui semble au moins démontrer que la performance de l'année dernière n'était pas un hasard.

D'ailleurs, Toronto devra compter sur Aaron Hill et Adam Lind pour regagner leur forme de 2009, eux qui avaient chacun plus de 100 points produits. Les Jays auront besoin de frapper plus efficacement cette année, ne jouant pas simplement se fier aux circuits. Ayant perdu 71 circuits de l'année dernière avec trois joueurs parts (Vernon Wells, Kyle Overbay, Juan Buck), Toronto aura de la difficulté à égaler la meilleure somme de son histoire à 257 circuits.

La faiblesse des Jays pourrait se trouver sur le monticule. Toronto a échangé un de ses

lancers clés de 2010, Shaun Marcum, ce qui veut dire que la rotation sera même plus jeune que prévu. Les gauchers Ricky Romero et Brett Cecil devront supporter la charge, appuyés par les recrues Kyle Drabek et Brandon Morrow.

Toutefois, s'il y a un homme qui peut assurer le développement positif de ses jeunes lanceurs, c'est le nouvel entraîneur de Toronto, John Farrell, ancien entraîneur de lanceur des Red Sox de Boston. Farrell a notamment supervisé le développement de Jon Lester, de Clayton Kershaw et de Jonathan Papelbon pendant ses 4 ans à Boston. De plus, Farrell connaît très bien la section Est, ce qui sera important lors des matchs contre les 4 autres équipes de celle-ci.

Les Jays auront donc l'occasion de mettre l'essai au jeu vendredi. Pour Toronto, le but sera d'exploiter sa fiche de l'année dernière, une position en séries serait un bonus. Malheureusement, les Jays se trouvent dans une section avec 3 des meilleures équipes de la ligue, ce qui rend le progrès difficile. Les séries ne sont donc peut-être pas réalisables cette saison. Cependant, sous la direction d'Alex Anthopoulos, les Blue Jays continuent de s'approprier de nouveaux talents pour former un royaume solide, ce qui rend l'avenir prometteur.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CENTRE DE MONCTON

Établissements affiliés

37^{ans}
de diffusion
culturelle

présente

Venez passer
de beaux moments
en chansons au



**MATHIEU
LIPPÉ**

Jeudi 31 mars 2011, 20 h
5 \$ étudiants / 10 \$ régulier
(à l'achat de boissons)



GAGÈLE

Dimanche 3 avril 2011, 20 h
5 \$ étudiants / 10 \$ régulier
(à l'achat de boissons)

Le Café-Campus est situé au centre étudiant du centre universitaire de Moncton.
Spectacles réservés aux 19 ans et plus.

Billetterie : 506.858.4554

Information : www.umoncton.ca/moncton-est
Facebook : www.facebook.com/moncton-est



Centre provincial
d'archives

goodie-culturelle

cap-culturelle

Merci à nos collaborateurs

La coupe Adkine

Match décisif demain soir

NORMAND
D'ENTREMOND

Jeudi dernier, les facultés d'administration et de kinésiologie ont disputé le deuxième de trois matchs de la Coupe Adkine. Après qu'Adkin ait emporté la première rencontre 5 à 3, la semaine auparavant, l'équipe de Kiné a su révéler la série avec une victoire de 2 à 1.

Kiné a d'abord su marquer un but dans chacune des deux premières périodes. En troisième, Adkin n'a pas abandonné et a marqué son premier but vers la moitié de ce dernier tiers. Toutefois, Kiné a repoussé un dernier effort de l'adversaire et a pu protéger son avance.

Selon Michel Brou, gardien d'Adkin, son équipe manquait quelques joueurs clés en raison du gala para-scolaire, ce qui a fait une différence.

« C'était un match très serré et très intense », a souligné Brou. La partie était très différente de celle de la semaine dernière, mais je pense que nos joueurs manquant auraient eu un impact sur le match. L'espère que toute l'équipe sera là jeudi prochain pour le match décisif ».

La coupe Adkine existe depuis à peu près le site de la FÉCUM. Ce sont deux adversaires qui cherchent à se dépasser supérieurs au hockey depuis longtemps et qui n'aiment pas perdre. En effet, plusieurs athlètes des Agles Bleus se trouvent dans une de ces deux facultés. Et, même si les joueurs des Agles ne peuvent pas participer dans la Coupe Adkine,



le jeu est pourtant d'assez haut calibre.

« C'est une grosse rivalité et c'est du gros hockey », affirme Olivier Boivin, de la faculté d'administration, organisateur de la coupe Adkine en collaboration avec Mathieu Tremette de Kiné.

« Je sais que chaque faculté pourrait bien faire deux équipes avec le nombre de joueurs qu'il y a dans chacune d'elles. Entre les deux équipes, il y a des gens qui ont joué en junior majeur, en junior A et en sénior par

exemple ».

Malgré le calibre, il semble que la rivalité soit en déclin, si peu voir. Pour les « vétérans », la rivalité est toujours forte, mais c'est peut-être moins évident pour les joueurs qui en sont à leur première ou deuxième participation.

« Je ne pense pas que la rivalité est si grande que cela », soutient Ryan MacDonald de Kiné qui a marqué le but gagnant pour son équipe. « Chaque équipe veut gagner, c'est sûr, mais au

fond c'est pour le fun ».

De son côté, Doiron pense que la rivalité existe et qu'elle n'est pas nécessairement en déclin.

« Ancienneté des joueurs est sans doute importante dans la dynamique de la rivalité », dit-il. « C'est aux vétérans d'essayer de démontrer aux nouveaux joueurs le caractère de cette rivalité pour qu'elle continue à demeurer. Je dirais aussi que la foule marque aussi comparativement aux années auparavant. Les

spectateurs apportent toute une atmosphère à la rivalité lorsqu'ils sont présents en grand nombre ».

La rivalité devra donc attendre son sommet pour cette année jeudi soir lors du dernier match de la série. La partie aura lieu à l'Aréna 1-Louis-Lévesque à partir de 20 h 45. Le gagnant de cette dispute remportera la coupe Adkine et pourra se vanter de sa supériorité, du moins jusqu'à l'année prochaine.

CET ÉTÉ, ÉLEVEZ VOS CONNAISSANCES DE QUELQUES DEGRÉS.

50 écoles d'été • 1300 cours réguliers • 120 cours à distance
ulaval.ca/ete



Ville de Québec

Gala para-académique

Recrue de l'année

Samuel Gagnon

Politicienne de l'année

Jobile Martin

Avancement de la cause étudiante (non-étudiant)

Michel M. Albert

Impliqué MAUI de l'année

Gérard Connolly

Artiste de l'année

Joannie Benoit (FSSSC)

Impliqué de l'année

Pape Ousmane Sine

Étudiant international de l'année

Pruvoste Agoua

Professeur.e de l'année

Roger Ouellette

Délégation étudiante de l'année

Compétition atlantique de génie 2011

Ambassadeur.ice de l'année

Christina Allain

RÉSULTATS!

Vous avez tous et toutes notre admiration et
notre gratitude pour votre implication
exemplaire!

Événement de l'année

Jam Night - Right to Play (organisé par l'Apprenti FÉECUM)

Nouvelle initiative de l'année

Centre de gestion financière

Prix S.A.R. - Responsable de l'année

Jennifer Doucette

Étudiant.e.s de l'année de chaque faculté et école

-Administration : Pape Ousmane Sine

-Arts : Joannie Benoit (Arts)

-Droit : Alexandra Savoie

-Education : Rémi Joncas

-Nutrition et Études familiales : Myriam Thériault

-Ingénierie : Jean-Philippe Roy

-Kinésiologie et Récréologie : Brenda Thériault

-Psychologie : Marie Leclerc

-Sciences : Lyne Courteau

-Sciences infirmières : Jeremy Roy-Léger

-Sciences sociales : Marc-André Beaudin

-Travail social : Chantal Thanh Laplante

Coupe



FÉECUM

Les grands gagnants 2010-2011

La FÉECUM veut féliciter
l'équipe de la Faculté
d'administration
qui remporte la
6^e Coupe FÉECUM!

Les gagnants de chaque épreuve :

Trivia musical : Traduction

Water polo : Administration

Touch football : Administration

Amazing Race : ALEQA

Casino royal : ALEQA

Jeux vidéos : Licum

Pour tous les détails, consultez :
www.feecum.ca